



LE TAGÈTE

Vol. 1, n° 14, 15 juillet 2011

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

L'ART DE S'EN SORTIR

Charles Lindblom, en 1959¹, décrit, dans un article qui fit époque, *'the science of muddling through'* (que nous traduirons ici par l'art de s'en sortir, en fait de se désembourber, de se démerder, de se débrouiller... de tirer son épingle du jeu).

Le principe va dans le sens de l'approche renard, par opposition à l'approche hérisson, dont nous avons traité antérieurement. Toute situation difficile pose problème, jusqu'à ce que nous ayons imaginé des voies de contournement plutôt que de confrontation bête des obstacles qu'elle présente. Rien ne sert de foncer pour s'esquinter la personnalité, quand on peut éviter l'écueil pour ménager son résultat. Les choses n'attendent pas qu'on les fracasse, mais qu'on les gère, et ce dans la perspective d'un rendement mieux facilité parce que plus conséquent.

Le test de la meilleure politique, dans toute organisation à ressources limitées, c'est lorsque tous les analystes d'une même situation agréent entre eux sur sa substance propre -- sans que rien n'indique, jusque-là du moins, qu'ils auront de ce fait convenu de ses voies et moyens d'accomplissement. Soit, tous les chemins mènent à Rome, mais toutes les avenues d'emprunt pour y arriver ne sont pas les mêmes. D'où l'importance, pour la direction des organisations, de laisser au personnel le choix des moyens, quand la fin est convenue. L'important, ce ne sont pas les étapes mais la cible à atteindre. Bien évidemment, les coûts encourus ne doivent pas être, d'un acteur à l'autre, du simple au double chaque fois. Sans quoi l'organisation va s'épuiser lamentablement vite. Mais tant et aussi longtemps que les objectifs seront atteints dans l'intelligence du moment, à quoi sert d'imposer une seule et unique méthode pour y arriver. Les hommes et les femmes de l'organisation, qui sont différents en tout, sont également différents dans leur approche à la réalisation des projets qu'on leur confie.

L'art de s'en sortir, c'est la possibilité de se démerder avec les moyens du bord. Et ceux-là sont propres aux exécutants des projets de l'organisation. Et si les dirigeants estiment être en possession de la vérité tranquille, en matière de modes, méthodes et pratiques de gestion, alors qu'ils fassent eux-mêmes le travail. Après tout, on n'est jamais mieux servi que par soi-même, n'est-ce pas ? Faux ! nul ne peut tout faire par lui-même. Tentez, comme cela a été fait lors d'une expérience documentée dans le monde universitaire, de vous fabriquer seul une montre, et vous verrez qu'extraire au départ les métaux requis n'est pas une entreprise de tout repos. Et encore que, vous n'aurez, jusque-là, que de la matière brute en main, et non un mouvement d'horlogerie fonctionnel... pièce sur pièce. Nous avons besoin des autres, pour nous accomplir, socialement, politiquement et économiquement. Tous sans exception.

Pédaler dans le yaourt, c'est l'impératif de vie de tout homme de toute femme. Rien n'est acquis, même si d'aucuns pensent que tout est à prendre. En fait, tout est à *apprendre* !

¹ Lindblom, C., (1959), 'The Science of Muddling Through', Public Administration Review 19, no 2, p. 79-88.